



dossier de presse

La troupe de la Comédie-Française présente
à la Salle Richelieu en alternance du 22 septembre au 27 novembre 2011

Bérénice

Tragédie en cinq actes

de **Jean Racine**

mise en scène de **Muriel Mayette**

Avec

Yves Gasc, Paulin, confident de Titus

Simon Eine, Arsace, confident d'Antiochus

Martine Chevallier, Bérénice, reine de Palestine

Jean-Baptiste Malartre, Antiochus, roi de Comagène

Françoise Gillard*, Phénice, confidente de Bérénice

Aurélien Recoing, Titus, empereur de Rome

Adeline d'Hermy*, Phénice, confidente de Bérénice

et

Renaud Triffault, Rutile, un Romain

*en alternance

Scénographie et lumières, Yves Bernard

Assistant à la scénographie, Michel Rose

Costumes, Virginie Merlin

Assistant à la mise en scène, Josepha Micard

Musique, Arthur Besson

Dramaturgie, Laurent Muhleisen



© Christophe Raynaud de Lage

Nouvelle mise en scène

Bérénice sera présentée en tournée le 4 décembre à Noisy-le-Grand, et du 6 au 10 décembre au Théâtre municipal de Béthune.

Représentations Salle Richelieu, matinée à 14h, soirées à 20h30. Prix des places de 5 € à 39 €

Renseignements et location : tous les jours de 11h à 18h aux guichets du théâtre et par téléphone au 0825 10 16 80 (0,15 € la minute), sur le site Internet www.comedie-francaise.fr.

Hors abonnement, réservations possibles pour les spectacles des trois salles dès la parution de chaque calendrier de l'alternance (trois par saison couvrant quatre à cinq mois) disponible aux guichets et sur le site Internet.

Contact presse et partenariats médias

Vanessa Fresney Tél 01 44 58 15 44

Courriel vanessa.fresney@comedie-francaise.org

Bérénice

Bérénice

Que le jour recommence et que le jour finisse,

Sans que jamais Titus puisse voir Bérénice,

Sans que de tout le jour je puisse voir Titus ?

Acte IV, scène 5

Titus, fils de Vespasien, aime Bérénice, reine de Palestine, et en est aimé. À la mort de son père, il s'apprête à devenir l'empereur du monde romain. Mais Rome, qui a chassé ses rois à jamais, ne saurait souffrir un sang royal à la tête de son empire. Titus doit donc choisir entre le pouvoir et l'amour. Comment quitter l'être qu'on aime et, surtout, comment le lui dire ? L'entremise d'Antiochus, roi de Comagène, ami fidèle de Titus, et amoureux transi de Bérénice, ne fera que retarder davantage l'implacable échéance, l'impossible aveu, l'acceptation définitive : « Je vous aime, mais je vous quitte. » Cette décision repose sur un choix qui n'en est pas un – puisque l'amour ne peut pas mourir – et scelle le destin des trois héros de cette tragédie. L'intrigue y est réduite à sa plus simple expression, et la pureté mélodieuse de la langue y exprime la vérité de l'émotion comme rarement chez Racine.

Jean Racine fait créer *Bérénice* le 21 novembre 1670, à l'Hôtel de Bourgogne. À trente et un ans, il est l'auteur déjà célèbre d'*Andromaque* (1667) et de *Britannicus* (1669) quand Henriette d'Angleterre l'incite à écrire *Bérénice*, en regard des sentiments vifs, mais secrets, qu'elle et le Roi-Soleil éprouvent l'un pour l'autre. Que le souverain s'y soit identifié ou non, la tragédie de Racine lui plaît. La position et le talent de Racine sont reconnus. Dans les années qui suivent, il écrit *Bajazet* (1672), *Iphigénie en Aulide* (1674) et *Phèdre* (1677). Élu à l'Académie française en 1672, il continue d'évoluer dans les sphères proches du pouvoir. En 1689 et 1690, ses deux tragédies bibliques, *Esther* et *Athalie*, sont représentées à Saint-Cyr devant le Roi. Il meurt en 1699 après avoir rédigé un *Abrégé de l'histoire de Port-Royal*.

Muriel Mayette est administratrice générale de la Comédie-Française depuis le 4 août 2006. Elle y entre en 1985 après une formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Elle interprète de très nombreux rôles sous la direction notamment d'Antoine Vitez, de Claude Régy, de Jacques Lassalle, de Matthias Langhoff, d'Alain Françon. Elle poursuit parallèlement une carrière de metteur en scène (Fernand Crommelynck, William Shakespeare, Thomas Bernhard, Bernard-Marie Koltès, Pierre Corneille, Georges Feydeau, Dario Fo). Second volet d'un projet racinien que Muriel Mayette a commencé avec la mise en scène d'*Andromaque* Salle Richelieu en 2010 (repris cette saison), *Bérénice* a été créé en tournée en mars 2011. Pour Muriel Mayette, plus que toute autre pièce de Racine, elle exprime, au moyen de cette musique de l'âme qu'est l'alexandrin, la tragédie du verbe.

Bérénice

Par Muriel Mayette, metteur en scène

Le cœur

Bérénice est l'histoire de la traversée d'une nuit. Cela fait huit jours que Rome attend la décision de Titus, empereur héritier depuis la mort de son père, amoureux d'une reine que les lois de Rome n'acceptent pas comme impératrice. Aimer ou régner ? Le courage manquant, Titus ne décide rien et le temps répond pour lui. Lorsque l'intrigue commence tout est joué, Titus régnera et Bérénice partira. Qu'y a-t-il donc à jouer ? Le nécessaire voyage de deuil, mêlé de violences, de lâchetés, de reproches et de larmes. L'affreux constat d'un amour plus fragile qu'espéré. L'absolue nécessité des mots pour se construire un visage de victime, pour admettre la réalité d'un choix envisagé et nié depuis longtemps.

Ce voyage montre les héros faillibles et les magnifie dans le même temps. Il faudra l'ivresse d'une nuit pour dire et accepter, une nuit déchirée par le cœur. Le lever du jour lave tous les excès, Bérénice essuie les larmes et offre la séparation. Titus, resté muet, donne à sa maîtresse la possibilité d'une attitude impériale. *Bérénice* est l'histoire banale et sublime d'une rupture. Chacun de son côté mourra bien vite de solitude, mais tout sera enfin tu et surtout rien ne sera plus reproché. Racine nous offre en sacrifice un troisième protagoniste : Antiochus. Lui, l'ami fidèle des deux héros, témoin de leur amour et confident nécessaire à leur jouissance, aime en silence. Pourquoi dit-il ce jour alors sa passion ? Pourquoi ne pas continuer à souffrir ? Exister enfin, même en traître, même en désespérance ! Exister un moment en victime dans le cœur de l'autre pour pouvoir mourir. Chacun souffre sans s'entendre et le matin arrive alors comme une délivrance... Souffrir mais ne pas souffrir seul.

La politique

La responsabilité politique des personnages leur impose un choix. Au fond d'eux-mêmes ils savent que ce choix, déjà fait quand la pièce commence, ne peut être modifié. Bérénice a œuvré pour permettre à Titus de prendre le pouvoir, l'ivresse de ce pouvoir n'est pas déconnectée de leur passion. Seulement Bérénice sera toujours une reine étrangère rejetée par Rome !

Antiochus, lui, récupérera en échange d'une vie sacrifiée et muette de nouveaux territoires. Son royaume s'étend, mais sa vie restera vouée à la solitude.

Paulin, conseiller de Titus, subit les aléas du cœur de son héros, pour lui la situation n'est qu'une histoire de larmes qu'il faut à tout prix sécher, pour que le héros épouse son rôle de héros. Cette attente est absolument dangereuse pour le pays, pour le peuple, pour la loi... Il travaille donc activement à dénigrer la relation amoureuse de Titus et Bérénice, l'amour n'est pour lui qu'un sentiment quand le pouvoir est un devoir. Arsace, lui, imagine que le temps rapprochera Antiochus de Bérénice. Ces deux conseillers ne comptent pour rien les forces incontrôlables du cœur, et sont impuissants à contrôler les sentiments.

L'espace

L'action se situe sur le seuil, entre deux portes, c'est là que tout se dit, un territoire privé, l'antichambre de l'amour. Antiochus ouvre la pièce en célébrant cet antre, qui jadis fut l'espace du bonheur, du secret et de la jouissance partagée. Un refuge merveilleux protégé du pouvoir... D'un côté le sénat attend, de l'autre Bérénice pleure. Mais là, au milieu de ce suspens, la parole résout l'impossible dilemme. Les politiques que sont Arsace et Paulin tentent chacun à leur tour d'influencer les cœurs, mais ils ne peuvent rien contre le temps. Là, Phénice et Rutile découvrent les affreuses contradictions de la vie et sans le savoir, ce sont eux qui accompagnent, qui permettent, qui reçoivent, parce qu'ils ne tentent pas de modifier, parce qu'ils savent que le chemin est long, parce qu'ils ne jugent pas. Un espace partagé par toutes les tragédies, un temple, un palais, une verticale vertigineuse qui nous donne conscience de notre petitesse.

Un espace mental et sensuel, qu'un lever de soleil peut seul réussir à ouvrir. « Toute l'action consiste à faire quelque chose de rien », dit Racine dans sa préface. Ce rien il l'a trouvé chez Suetone : « Titus Berenicem invitus invitam dimisit. » (Titus renvoya Bérénice malgré lui malgré elle.)

Muriel Mayette, février 2011



Martine Chevallier (Bérénice) et Aurélien Recoing (Titus)
© Christophe Raynaud de Lage. Coll. Comédie-Française

Bérénice

Par **Agathe Sanjuan**, conservateur-archiviste de la Comédie-Française

***Bérénice* à la Comédie-Française**

La création de *Bérénice* à l'Hôtel de Bourgogne le 21 novembre 1670 est un des nombreux épisodes de la rivalité qui oppose Racine à Molière depuis l'affaire d'*Alexandre le Grand*. Contre tous les usages, Racine avait donné aux comédiens de l'Hôtel de Bourgogne son *Alexandre*, quelques jours à peine après sa création par la troupe de Molière au Palais-Royal (1665). Cet événement avait scellé une inimitié durable entre les deux auteurs, attachés à deux troupes rivales, l'une, la troupe du Palais-Royal dont Molière est le patron, l'autre, l'Hôtel de Bourgogne désormais attachée à Racine. Le 21 novembre 1670, l'« enchantrice », la Champmeslé, crée son premier grand rôle tragique en interprétant Bérénice face à Floridor, à l'Hôtel de Bourgogne. Huit jours plus tard, Molière tente vainement de reprendre l'avantage en créant une deuxième Bérénice, de Corneille, mais dont les acteurs, La Thorillière et Armande Béjart ne peuvent soutenir la comparaison. Le roi lui-même exprime sa préférence pour la pièce de Racine en commandant une représentation devant la Cour. La tragédie de Racine avait tout lieu de plaire au monarque qui, dans ses actes et dans l'image qu'il renvoyait de la raison d'État, de la continuité monarchique, des pouvoirs et des devoirs qui incombent à la souveraineté, incarna le mieux le vers de Titus : « Mais il ne s'agit plus de vivre, il faut régner » (acte IV, scène 5).

En août 1680, le roi ordonne la création de la Comédie-Française en réunissant les deux troupes rivales : l'Hôtel de Bourgogne rejoint la troupe de l'Hôtel de Guénégaud héritière de Molière. Dès le 23 octobre, deux jours après l'envoi de la lettre de cachet scellant cette union forcée voulue par le Roi, la nouvelle troupe joue pour la première fois *Bérénice* de Racine, avec la Champmeslé dans le rôle-titre. À cette première interprète succèdent les plus grandes tragédiennes de la Comédie-Française : Adrienne Lecouvreur (1724), Saint-Val cadette (1782), Mlle George (1807), Rachel (1844), Julia Bartet (1893), Annie Ducaux (1946), Renée Faure (1962), Denise Noël (1963), Geneviève Casile (1979), Ludmila Mikaël (1984).

La mise en scène de Klaus Michael Grüber en 1984 déclenche une polémique. Certains y voient une interprétation magistrale de la tragédie racinienne, d'autres s'interrogent à l'époque sur l'opportunité de donner à monter par un metteur en scène allemand une pièce classique française, qui traite pourtant précisément du sort d'une étrangère.

C'est ce défi que Faustin Linyekula a également choisi de relever en 2009 au Studio-Théâtre, avec dans le rôle titre un homme, Shahrokh Moshkin Ghalam, inscrivant les enjeux de Bérénice dans la situation du Congo actuel et dans son rapport à l'histoire.

Agathe Sanjuan, février 2011.

1. Cette tragédie sera ensuite intitulée *Tite et Bérénice*.

Bérénice L'équipe artistique

Muriel Mayette, mise en scène

Nommée administratrice générale de la Comédie-Française le 4 août 2006, Muriel Mayette a été reconduite le 13 juillet 2011 pour un nouveau mandat de trois ans.

Comédienne et metteur en scène, ancienne élève de Michel Bouquet, de Claude Régy et de Bernard Dort, Muriel Mayette a été professeur au Conservatoire national supérieur d'art dramatique entre 2000 et 2006. Entrée à la Comédie-Française en 1985 après une formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, nommée 477^e sociétaire en 1988, elle a interprété de très nombreux rôles sous la direction notamment d'Antoine Vitez (*La Célestine* de Rojas, 1989), Claude Régy (*Huis clos* de Sartre, 1990), Jacques Lassalle (*La Fausse Suivante* de Marivaux, 1991 ; *George Dandin* de Molière, 1992 ; *Platonov* de Tchekhov, 2003), Matthias Langhoff (*Danse de mort* de Strindberg, 1996 ; *Lenz, Léonce et Léna* de Büchner, 2002), Alain Françon (*La Cerisaie* de Tchekhov, 1998), Philippe Adrien (*Les Bonnes* de Genet, 1997), Catherine Hiegel (*Les Femmes savantes* et *Le Retour* de Pinter, 2000), Claude Stratz (*Le Malade imaginaire* de Molière, 2001 ; *Les Grelots du fou* de Pirandello, 2005). Elle interprétait en 2007-2008 à la Comédie-Française et en tournée *Le Malade imaginaire* de Molière mis en scène par Claude Stratz et *Fables de La Fontaine* par Robert Wilson.

Elle a par ailleurs mis en scène au Théâtre national de l'Odéon *Oh, mais où est la tête de Victor Hugo ?* en 1990 ; au Théâtre du Vieux-Colombier, elle monte *Les Amants puérils* de Crommelynck en 1993, *Chat en poche* de Feydeau en 1998, *Les Danseurs de la pluie* de Karin Mainwaring en 2001, *La Dispute* de Marivaux en 2009 ; au Studio-Théâtre *Le Conte d'hiver* de Shakespeare au Studio-Théâtre en 2004, *Dramuscules* de Thomas Bernhard en 2005. Pour le plateau de la Salle Richelieu elle met en scène *Clitandre* de Corneille en 1996, *Le Retour au désert* de Bernard Marie-Koltès en 2007, *L'Hommage à Molière* en 2008, *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo et *Andromaque* de Jean Racine en 2010. Sa mise en scène de *Bérénice* a été créée en tournée lors de la saison 2010-2011, et sera présentée Salle Richelieu du 22 septembre au 27 novembre 2011.

En dehors de la Comédie-Française, elle a joué notamment dans *Le Misanthrope* mis en scène par André Engel ; *L'Inspecteur général* de Gogol, *Quartett* de Heiner Müller et *Dona Rosita* de Garcia Lorca, trois spectacles mis en scène par Matthias Langhoff ; ainsi que dans *La Leçon de M. Pantalone*, avec Mario Gonzalez, mis en scène par Christophe Patty (en tournée en 2006).

Elle est aujourd'hui Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres, Chevalier dans l'Ordre du Mérite et Chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'honneur.

Yves Bernard, scénographie et lumières

Après avoir travaillé avec Patrice Chéreau comme directeur technique, Yves Bernard a réalisé des décors de théâtre pour Bruno Boëglin (*Sallinger* de Koltès en 1976, *Pan Theodor Mundstok* en 1993), Philippe Adrien (*Des aveugles* d'Hervé Guibert, 1987), Gérard Desarthe (*Démons* de Lars Norén), Gao Xingjian (*Quatre quatuors pour un week-end*), Alain Pralon (*Ah vous voilà Dumas ?*), ainsi que le décor et les lumières du *Conte d'hiver* de Shakespeare, de *Dramuscules* de Thomas Bernhard, de *Retour au désert* de Koltès, de *La Dispute* de Marivaux, de *Mystère bouffe, fabulages* de Dario Fo et *Andromaque* de Racine mis en scène par Muriel Mayette, de *Trois hommes dans un salon* d'après l'interview de Brel, Brassens, Ferré par François-René Cristiani mis en scène par Anne Kessler. Avec Christian Gangneron, il a réalisé les décors des *Noces de Figaro* de Mozart et de *Werther* de Massenet. Dernièrement, il a créé les décors et lumières de *Paranoïa* de Spregelburd et *La Mère* de Florian Zeller, mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo.

Décorateur également de Jean-Paul Goude pour ses films publicitaires et pour le bicentenaire de la Révolution en 1989 sur les Champs-Élysées, il a participé au spectacle du passage en l'an 2000 (les grandes roues). Il a conçu les lumières du *Prix de la révolte au marché noir*, de *Lulu* de Lucio Silla mis en scène par Patrice Chéreau, du *Regard du sourd* de Robert Wilson, de *La Flûte enchantée*, d'*Elektra* de *La Khovanchtchina* mis en scène par Andrei Serban, du *Roi Lear*, de *Désir sous les ormes* et de *L'Inspecteur général* mis en scène par Matthias Langhoff, d'*Orphée et Eurydice* mis en scène par Andreas Homoki, d'*Épouses et concubines* à Pékin mis en scène par Zhang Yimu, de *Médée* mise en scène par Raoul Ruiz, de *Coppelia* et de *Giselle* dans une chorégraphie de Patrice Bart (Opéra de Paris), de *La Vie de Galilée* de Brecht, mise en scène par Manfred Karge, de *Les Métamorphoses, la petite dans la forêt profonde*, texte de Philippe

Minyana d'après Ovide, mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo. Il a également signé l'éclairage de la tour Eiffel pour le feu d'artifice du 14 juillet 2005.

Virginie Merlin, costumes

Après des études de scénographie à l'École des arts décoratifs de Paris et un stage à la Comédie-Française, Virginie Merlin a travaillé comme scénographe pour Pierre Ascaride au Théâtre 71 de Malakoff sur *Le concierge hait dans l'escalier* extraits de textes écrits par Alphonse Allais et Charles Cros, *Les Putes* d'Aurélio Grimaldi et *Samson de farigoule* de Gilles Ascaride. Elle a réalisé des scénographies pour Michel Didym lors du festival de la Mousson d'été, pour Cécile Backès (*Espèces d'espaces!* de Georges Perec et *Les Petites Filles modèles* d'après la comtesse de Ségur) et pour Philippe Delaigue (*Badebec Badebuc* d'après Rabelais et *Les Soldats* de Lenz).

Elle travaille depuis 1996 comme costumière au C.N.S.A.D aux côtés de professeurs comme Catherine Hiegel, Stuart Seide, Jacques Lassalle, Éric Ruf, Joël Jouanneau, Gérard Desarthe, Dominique Valadié, Andrzej Seweryn, Muriel Mayette, Christiane Cohendy. Depuis 2006, Virginie Merlin a réalisé les costumes de *L'Inattendu* de Fabrice Melquiot, mis en scène par Thierry Hancisse au Studio-Théâtre, du court-métrage d'Anne Kessler *Merci docteur*, de *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare mise en scène par Oskaras Koršunovas, de *La Dispute* de Marivaux, mise en scène par Muriel Mayette au Théâtre du Vieux-Colombier, du *Barbier de Séville* de Rossini, mis en scène par Gérald Chatelain au CDN de Cergy Pontoise, et a été la collaboratrice de Renato Bianchi à la réalisation des costumes pour *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle à la Salle Richelieu. Récemment, elle a réalisé les costumes du *Loup* de Marcel Aymé, mis en scène par Véronique Vella au Studio-Théâtre et à la Salle Richelieu de *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo et *Andromaque* de Racine mis en scène par Muriel Mayette.

Arthur Besson, musique originale

Musicien et compositeur d'origine suisse, Arthur Besson est membre du groupe Karl Specht avec lequel il travaille à Vidy-Lausanne de 1990 à 1992, crée les musiques de *La Duchesse de Malfi* et de *L'Otage* de Matthias Langhoff et de *Torito II* de et avec Jacques Probst. Depuis 1995, il a composé une trentaine de musiques de théâtre pour Denis Maillefer, Bruno Zecca, Bernard Meister, Laure Wolf et Mélanie Leray, Gianni Schneider, Serge Martin, Georges Brasey, Anne-Cécile Moser, Françoise Courvoisier, Christophe Rauck et Matthias Langhoff (*Femmes de Troie*, 1998). Il écrit des musiques de films pour Pierre Maillard, Jean-Stéphane Bron, Christophe Marzal, Stéphanie Chuat et Véronique Reymond et participe à de nombreux spectacles musicaux. Il compose et interprète sur scène *La Haine de la musique*, chorégraphie de Philippe Saire de 2000 à 2002. Il est arrangeur et accompagnateur du chanteur Stéphane Blok (Boucherie Productions) de 1994 à 2001 et enregistre deux CD avec Karl Specht, cinq avec Stéphane Blok et cinq sous son propre nom : *Chronique* (1997), *Tome 2* (2001), *Rrom* (2003), *Musiques pour le Peuple* et *Tome 3* (2006). Depuis 2003, il travaille essentiellement en France sous la direction du metteur en scène Christophe Rauck (créations théâtrales et tournées) pour lequel il a créé les musiques de : *Le Dragon* (2003), *La Vie de Galilée* (2004) et *Le Révizor* (2005) au Théâtre du Peuple de Bussang, du *Mariage de Figaro ou la Folle Journée* à la Comédie-Française (2007) et de *Coeur ardent* au Théâtre Gérard Philipe (2009). Depuis 2009 il travaille également avec Muriel Mayette pour laquelle il a créé les musiques de *La Dispute* (2009) au Théâtre du Vieux-Colombier, de *Mystère bouffe et fabulages* et *Andromaque* de Racine à la Salle Richelieu. Site internet : <http://www.arthurbesson.ch>

Laurent Muhleisen, dramaturgie

Né en 1964 à Strasbourg, Laurent Muhleisen, après des études d'allemand et une période d'enseignement, se consacre entièrement à la traduction littéraire à partir de 1991, et se spécialise dans le théâtre de langue allemande. Il travaille pour la revue *Ubu, scènes d'Europe* de 1996 à 1999.

En 1999 il devient directeur artistique de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale. Il y perfectionne sa connaissance du théâtre moderne et contemporain dans le monde entier.

Depuis octobre 2006, il est conseiller littéraire et théâtral à la Comédie-Française. Il en préside le Bureau des lecteurs et occupe la fonction de rédacteur en chef des Nouveaux Cahiers. Au cours de la saison 2009/2010, il a signé la dramaturgie de *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo et *Andromaque* de Racine mis en scène par Muriel Mayette.

Bérénice

La distribution, la troupe

Ne sont mentionnés, dans les biographies des comédiens du spectacle, que quelques rôles majeurs qu'ils ont tenus dans les trois théâtres de la Comédie-Française.

Yves Gasc, Paulin, confident de Titus

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique dans les classes de Jean Yonnel et Georges Le Roy, Yves Gasc entre à la Comédie-Française en 1978 et devient sociétaire en 1982. Il quitte la Troupe en décembre 1997 et est nommé sociétaire honoraire en janvier 1998.

Avant d'entrer à la Comédie-Française, il fait partie du T.N.P de Jean Vilar, puis de la compagnie Renaud-Barrault. Il travaille également avec Laurent Terzieff comme acteur et metteur en scène. À la Comédie-Française, il a interprété le répertoire classique et contemporain, jouant entre autres dans *Le Mariage* de Gogol mis en scène par Lilo Baur, *Mystère bouffé et fabulages* de Dario Fo mise en scène de Muriel Mayette, *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett, *Dom Juan* de Molière, *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, *La Folle de Chaillot* de Giraudoux, *Médée* d'Euripide, *Marie Tudor* de Hugo, *L'École des femmes* de Molière, *La Seconde Surprise de l'amour* de Marivaux, *Le Balcon* de Genet, *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, *Dialogues des carmélites* de Bernanos, *Un mari* de Svevo, *Antigone* de Sophocle, *Caligula* de Camus, *Le Faiseur* de Balzac, *Occupe-toi d'Amélie* de Feydeau, *Moi* de Labiche, *Jacques ou la Soumission* de Ionesco, *Les Femmes savantes* de Molière, *Amorphe d'Ottenburg* de Grumberg, *Cinna* de Corneille, *Le Mariage* de Gombrowicz, *Opéra savon* de Magnin. Il a mis en scène à la Comédie-Française *Le Montreur* d'Andrée Chedid, *Paralchimie* de Robert Pinget, *Le jour où Mary Shelley rencontra Charlotte Brontë* d'Eduardo Manet, *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, *Le Pain de ménage* et *Le Plaisir de rompre* de Jules Renard, *Turcaret* d'Alain-René Lesage, *Le Châle* de David Mamet, *Le Fauteuil à bascule* et *L'Entretien de M. Descartes avec M. Pascal le jeune* de Jean-Claude Brisville...

Simon Eine, Arsace, confident d'Antiochus

Entré à la Comédie-Française en 1960, il est Sociétaire honoraire depuis 2004. Il y a joué dans plus d'une centaine de pièces et fait plus d'une dizaine de mises en scène. Il a, entre autres, travaillé avec Lluis Pasqual, Jean-Luc Boutté, Jacques Lassalle, Otomar Krejca, Philippe Adrien, Christian Rist, Jean-Paul Roussillon, Daniel Mesguich, Jorge Lavelli, Lukas Hemleb... Dernièrement, il a joué Le Bret dans *Cyrano de Bergerac* mis en scène par Denis Podalydès et dans *La Marquise d'O* au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis mis en scène par Lukas Hemleb. Enfin, tout récemment, il a joué dans *Rêve d'automne* de Jon Fosse mis en scène par David Gély et s'est mis en scène dans *Esquisse d'un portrait de Roland Barthes* au Studio-Théâtre en 2010, repris cette saison les 10, 11, 12 février 2012.

Martine Chevallier, Bérénice, reine de Palestine

Entrée à la Comédie-Française le 1^{er} novembre 1986, Martine Chevallier est nommée 478^e sociétaire le 1^{er} janvier 1988.

Elle a interprété notamment Belle Espérance dans *Les Oiseaux* d'Aristophane mis en scène par Alfredo Arias, Madame Pétule dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare mises en scène par Andrés Lima, Zaira dans *La Grande Magie* de De Filippo mise en scène par Dan Jemmett, la Reine Rosemonde, Paysanne et Mère du Czar dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry mis en scène par Jean-Pierre Vincent, Donna Pasqua La Finaude dans *Il campiello* de Carlo Goldoni mis en scène par Jacques Lassalle, la Grande Prêtresse de Diane dans *Penthésilée* de Kleist mis en scène par Jean Liermier, Marceline dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais mis en scène par Christophe Rauck, Mathilde dans *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès mis en scène par Muriel Mayette, rôle pour lequel elle a obtenu le Molière de la meilleure actrice, Agavé dans *Les Bacchantes* d'Euripide mise en scène par André Wilms, Gourmyjskaia dans *La Forêt* d'Ostrovski mise en scène par Piotr Fomenko, les Femmes de la ville dans *Pluie de cendres* de Laurent Gaudé mis en scène par Michel Favory, Madame Hushabye dans *La Maison des cœurs brisés* de Bernard Shaw mise en scène par Michel Dubois, l'Amante dans *Amants* d'Octave Mirbeau mise en scène par Jean Bouchaud, Cléopâtre dans *Rodogune* de Corneille mis en scène par Jacques Rosner, la Reine Élisabeth dans *Les Reines* de Chaumette mise en scène par Joël Jouanneau, Phèdre dans *Phèdre* de Racine mis en scène par Anne Delbée, Arsinoé dans *Le Misanthrope* de Molière mis en scène par Simon Eine, Gina Ekdal dans *Le Canard sauvage*

d'Ibsen mis en scène par Alain Françon, Clytemnestre dans *Iphigénie* de Racine mis en scène par Yannis Kokkos, Madame Sarti dans *La Vie de Galilée* de Brecht mis en scène par Antoine Vitez, Esther dans *Esther* de Racine mis en scène par Françoise Seigner.

Jean-Baptiste Malartre, Antiochus, roi de Comagène

Entré à la Comédie-Française le 15 février 1991, Jean-Baptiste Malartre est nommé sociétaire le 1^{er} janvier 1998.

Il a notamment interprété Mamimine dans *Le Mariage* de Gogol mis en scène par Lilo Baur, Vadius dans *Les Femmes savantes* de Molière mises en scène par Bruno Bayen, le Prince dans *La Dispute* de Marivaux mise en scène par Muriel Mayette, Bob dans *L'Ordinaire* de Michel Vinaver mis en scène par l'auteur et Gilone Brun, M. Brun dans *Fanny* de Marcel Pagnol mise en scène par Irène Bonnaud, le Cavalier, Bellerose, Pâtissier, le Mousquetaire, Cadet dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès, Don Fernand, roi de Castille dans *Le Cid* de Pierre Corneille mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, *Cinq dramaticules* de Samuel Beckett mis en scène par Jean Dautremay, Narcisse dans *Britannicus* de Jean Racine et Don Salluste de Bazan dans *Ruy Blas* de Victor Hugo mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman. Il était également présent dans *Homebody/Kabul* de Tony Kushner mis en scène par Jorge Lavelli, et dans *Quatre avec le mort* de François Bon mis en scène par Charles Tordjmann en 2002. Il a joué dans la mise en scène de Bruno Bayen des *Provinciales* d'après Blaise Pascal en 2008.

Françoise Gillard*, Phénice, confidente de Bérénice

Entrée à la Comédie-Française le 1^{er} novembre 1997, Françoise Gillard en devient la 507^e sociétaire le 1^{er} janvier 2002.

Elle participe actuellement au cabaret *Chansons déconseillées* conçu par Philippe Meyer au Studio-Théâtre jusqu'au 30 octobre 2011. Elle a interprété dernièrement Cassandre et Chœur III, dans *Agamemnon* de Sénèque mis en scène par Denis Marleau, Stella Kowalski dans *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams mis en scène par Lee Breuer, Claire dans *Les Naufragés* de Guy Zilberstein mis en scène par Anne Kessler, Germaine Lechat dans *Les affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau mis en scène par Marc Paquien, elle dans *Pur* de Lars Norén mis en scène par l'auteur, Catharina dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare mise en scène par Oskaras Koršunovas, Roxane dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès, Anna dans *Grief[s]* mis en scène par Anne Kessler, le Lièvre, le Souriceau, le Petit Chien dans *Fables de La Fontaine* mis en scène par Robert Wilson, Charlotte dans *Ophélie et autres animaux* de Roubaud mis en scène par Jean-Pierre Jourdain, X dans le spectacle sur Robert Garnier mis en scène par Éric Ruf, Sacha dans *Platonov* de Tchekhov mis en scène par Jacques Lassalle, Colette dans *Feu le music-hall* mis en scène par Karine Saporta, Clara dans *Le Dindon* de Feydeau mis en scène par Lukas Hemleb, Esther dans *Esther* de Racine mis en scène par Alain Zaepffel, Elvire dans *Dom Juan* de Molière mis en scène par Jacques Lassalle, Marguerite dans *L'Âne et le ruisseau* de Musset mis en scène par Nicolas Lormeau, Alarica dans *Le mal court* d'Audiberti mis en scène par Andrzej Seweryn, Eva d'Ottenburg dans *Amorphe d'Ottenburg* de Grumberg mis en scène par Jean-Michel Ribes, Henriette dans *Les Femmes savantes* de Molière mis en scène par Simon Eine, Thomasina Coverly dans *Arcadia* de Tom Stoppard mis en scène par Philippe Adrien. Elle a présenté lors de la saison 2009/2010 dans le cadre d'une carte blanche au Théâtre du Vieux-Colombier, *Signature* avec la collaboration de Claire Richard (reprise au Théâtre du Vieux-Colombier les 28, 29 et 30 janvier 2012), inspirée du travail du chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui.

Aurélien Recoing, Titus, empereur de Rome

Entré à la Comédie-Française le 1^{er} mai 2010 en tant que pensionnaire de la Comédie-Française, Aurélien Recoing y a interprété son premier rôle Phoenix dans *Andromaque* de Racine, mis en scène par Muriel Mayette (reprise en alternance Salle Richelieu du 7 octobre au 7 novembre 2011). Après une formation en 1974 au cours Florent auprès de François Florent, Francis Huster et Daniel Mesguich, ainsi qu'aux Quartiers d'Ivry, atelier dirigé par Antoine Vitez, Aurélien Recoing intègre en 1977 le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, où il suit l'enseignement de Jean-Pierre Miquel et Antoine Vitez. À sa sortie du conservatoire, il joue *Caligula* de Camus (1981) et *Le Prince de Hombourg* de Kleist (1982), mis en scène par Patrick Guinand au Théâtre national de l'Odéon. Il joue dans plus d'une trentaine de pièces de théâtre, notamment sous la direction d'Antoine Vitez au Théâtre national de Chaillot, où il a

interprété *Britannicus* de Racine (1982), *Tombeau pour 500 000 soldats* de Guyotat (1982), *Hamlet* de Shakespeare (1983), *Hernani* de Hugo (1984) et *Le Soulier de satin* de Claudel (1987). Il reçoit le Grand Prix Gérard Philipe (1989) après avoir joué Œdipe dans la trilogie *Œdipe et les oiseaux* de Sophocle et Aristophane, mis en scène par Jean-Pierre Vincent au Festival d'Avignon (1989) et au Théâtre de Nanterre Amandiers. En 1990, il joue dans *Le Vieil Hiver/Fragile forêt*, écrit et mis en scène par Roger Planchon au TNP de Villeurbanne et au Théâtre national de la Colline. En 1993, il est à l'affiche de deux pièces avec *Marie* de Babel par Bernard Sobel et *Munich-Athènes* de Lars Norén par Claudia Stavisky. En 1994, il poursuit sa carrière au théâtre avec *Le Constructeur Solness* d'Ibsen, mis en scène par Éloi Recoing au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, *L'Histoire qu'on ne connaîtra jamais* d'Hélène Cixous, mis en scène par Daniel Mesguich au Théâtre de la Ville, *Thyeste* de Sénèque, mis en scène par Jean-Pierre Vincent à Nanterre Amandiers, et *Tchekhov acte III* de Tchekhov, mis en scène par Alexandre Kaliaguine et Anastasia Vertinskaia.

Aurélien Recoing joue également *Affabulazione* de Pasolini (1995), mis en scène par Christophe Pertou, *Nathan le Sage* de Lessing, mis en scène par Denis Marleau au Festival d'Avignon en 1997 et *La Mort d'Empédocle* de Hölderlin, mis en scène par Philippe Lanton (France, Japon et Thaïlande, 1999). Aurélien Recoing a également mis en scène une vingtaine de pièces (notamment *Tête d'or*, *Faust*, *TDM3...*), joué à la télévision (notamment *L'An Mil*, *Le Repenti...*), et participé au cinéma à une quarantaine de longs métrages (notamment *L'Emploi du temps*, *Orlando Vargas...*).

Adeline d'Hermy*, Phénice, confidente de Bérénice

Adeline d'Hermy a été engagée le 9 décembre 2010 en tant que pensionnaire de la Comédie-Française. Elle interprète actuellement Jeanne dans *La Pluie d'été* de Marguerite Duras mise en scène par Emmanuel Daumas jusqu'au 30 octobre au Théâtre du Vieux-Colombier.

Après une formation de danse contemporaine au conservatoire régional de Lille, Adeline d'Hermy se dirige vers le théâtre. Elle débute aux Cours Florent, puis entre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2008. Alain Françon la met en scène dans *Rouge, noir et ignorant* d'Edward Bond, elle joue également dans des ateliers autour de Molière et de Tchekhov dirigés par Dominique Valadié. En 2010, elle danse dans le spectacle de Caroline Marcadé *Un amour d'Agnès* au théâtre du Conservatoire, puis joue le rôle de Natacha dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov mises en scène par Julien Olivier. Parallèlement à son cursus, elle joue à Avignon *Le Dindon* de Feydeau, mis en scène par Fanny Sidney. Dans le même temps, elle tourne plusieurs téléfilms pour J.L. Lorenzi, Fabrice Cazeneuve, Laurent Heynemann et Nina Companeez. En 2010, elle tourne pour le cinéma dans le dernier film de Jean-Pierre Denis *Ici bas*.

Renaud Triffault, Rutile, un Romain

Renaud Triffault a été formé au Cours Florent, au conservatoire du 10^e arrondissement et du 5^e arrondissement puis à l'EPSAD à Lille. Il a été admis élèves-comédiens de la Comédie-Française pour la saison 2009-2010 et a participé à plusieurs spectacles dont *Les Oiseaux* d'Aristophane mis en scène par Alfredo Arias, *Mystère bouffe* de Dario Fo mis en scène par Muriel Mayette et *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel.

Hors Comédie-Française, il a joué dans *La Belle au bois dormant* adaptée de Grimm et de Cocteau mise en scène par Georges Bécot, *Ce qu'ils en disent*, une création de Claire Sophie Beau, *La Mouette* de Tchekhov mise en scène par Grégory Benoit, *Quel est l'enfoiré qui a commencé le premier ?* de Dejan Dukovski, mis en scène par Stuart Seide, présenté au CDN de Montreuil ainsi qu'au Théâtre du Nord à Lille.

*en alternance



SAISON 2011/2012

SALLE RICHELIEU / THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE

Place Colette Paris 1^{er}
0825 10 1680

L'AVARE de Molière
mise en scène **Catherine Hiegel**
DU 19 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE

BÉRÉNICE de Jean Racine
mise en scène **Muriel Mayette**
DU 22 SEPTEMBRE AU 27 NOVEMBRE

ANDROMAQUE de Jean Racine
mise en scène **Muriel Mayette**
DU 7 OCTOBRE AU 7 NOVEMBRE

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD de Marivaux
mise en scène **Galin Stoev**
LE CENTQUATRE DU 23 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE
SALLE RICHELIEU DU 11 OCTOBRE AU 31 DÉCEMBRE

L'ÉCOLE DES FEMMES de Molière
mise en scène **Jacques Lassalle**
DU 19 NOVEMBRE AU 6 JANVIER

UN FIL À LA PATTE de Georges Feydeau
mise en scène **Jérôme Deschamps**
SALLE RICHELIEU DU 2 DÉCEMBRE AU 1^{ER} JANVIER
THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE DU 26 JUIN AU 22 JUILLET

LA TRILOGIE DE LA VILLÉGIATURE de Carlo Goldoni
mise en scène **Alain Françon**
DU 11 JANVIER AU 12 MARS

**LA SEULE CERTITUDE QUE J'AI,
C'EST D'ÊTRE DANS LE DOUTE** de Pierre Desproges
mise en scène **Alain Lenglet** et **Marc Fayet**
DU 21 JANVIER AU 19 FÉVRIER

THÉÂTRE du VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier Paris 6^e
01 44 39 87 00/01

LA PLUIE D'ÉTÉ de Marguerite Duras
mise en scène **Emmanuel Daumas**
DU 28 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE

LA NOCE de Bertolt Brecht
mise en scène **Isabel Osthues**
DU 16 NOVEMBRE AU 1^{ER} JANVIER

**DU CÔTÉ DE CHEZ PROUST
& À LA RECHERCHE DU TEMPS CHARLUS**
d'après Marcel Proust par **Jacques Sereys**
mise en scène **Jean-Luc Tardieu**
DU 6 AU 10 JANVIER

LE MARIAGE de Nikolai Gogol
mise en scène **Lilo Baur**
DU 19 JANVIER AU 26 FÉVRIER

LE MALADE IMAGINAIRE de Molière
mise en scène **Claude Stratz**
DU 27 JANVIER AU 24 AVRIL

SAINT FRANÇOIS, LE DIVIN JONGLEUR de
Dario Fo
mise en scène **Claude Mathieu**
DU 24 FÉVRIER AU 18 MARS

LE MARIAGE DE FIGARO de Beaumarchais
mise en scène **Christophe Rauck**
DU 23 MARS AU 6 MAI

UNE PUCE, ÉPARGNEZ-LA de Naomi Wallace
mise en scène **Anne-Laure Liégeois**
DU 28 AVRIL AU 14 JUIN

ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR d'Alfred de
Musset
mise en scène **Yves Beaunesne**
DU 9 MAI AU 17 JUIN

PEER GYNT de Henrik Ibsen
mise en scène **Éric Ruf**
SPECTACLE AU GRAND PALAIS
DU 12 MAI AU 14 JUIN

UNE HISTOIRE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE
conception **Muriel Mayette**
DU 18 MAI AU 25 JUIN

NOS PLUS BELLES CHANSONS – CABARET
conception **Philippe Meyer**
DU 1^{ER} AU 16 JUILLET

PROPOSITIONS
Si le Palais-Royal m'était conté 17 SEPTEMBRE
Soirées cinéma 11 ET 26 FÉVRIER
Soirée Albert Camus – René Char 19 MARS
Lais et Fables de Marie de France, lecture 23 JUIN

SIGNATURE inspiré de **Sidi Larbi Cherkaoui**
dansé par **Françoise Gillard** sous le regard de Claire
Richard
28, 29, 30 JANVIER

ERZULI DAHOMEY, DÉESSE DE L'AMOUR de
Jean-René Lemoine
mise en scène **Éric Génovèse**
DU 14 MARS AU 15 AVRIL

AMPHITRYON de Molière
mise en scène **Jacques Vincey**
DU 9 MAI AU 24 JUIN

PROPOSITIONS
Écoles d'acteurs 3 OCTOBRE, 28 NOVEMBRE,
13 FÉVRIER,
26 MARS, 14 MAI, 11 JUIN
Cartes blanches aux Comédiens-Français
15 OCTOBRE,
3 DÉCEMBRE, 24 MARS
Bureau des lecteurs 28, 29, 30 JUIN

STUDIO-THÉÂTRE

99 rue de Rivoli Paris 1^{er}
01 44 58 98 58

CHANSONS DÉCONSEILLÉES

conception **Philippe Meyer**
DU 15 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE

NOTRE CHER ANTON d'après Anton Tchekhov
par **Catherine Salviat**
7, 8, 9 OCTOBRE

LE PETIT PRINCE d'Antoine de Saint-Exupéry
mise en scène **Aurélien Recoing**
DU 24 NOVEMBRE AU 8 JANVIER

LE JUBILÉ D'AGATHE de Pascal Lainé
par **Gisèle Casadesus**
16, 17, 18 DÉCEMBRE

POIL DE CAROTTE de Jules Renard
mise en scène **Philippe Lagrue**
DU 26 JANVIER AU 4 MARS

ESQUISSE D'UN PORTRAIT DE ROLAND BARTHES
d'après Roland Barthes par **Simon Eine**
10, 11, 12 FÉVRIER

LE CERCLE DES CASTAGNETTES monologues de Georges Feydeau
réalisation et conception **Alain Françon** et **Gilles David**
DU 22 MARS AU 22 AVRIL

CE QUE J'APPELLE OUBLI de Laurent Mauvignier
par **Denis Podalydès**
DU 12 AU 22 AVRIL

LA VOIX HUMAINE de Jean Cocteau
mise en scène **Marc Paquien**
DU 10 MAI AU 3 JUIN

LE BANQUET de Platon
mise en scène **Jacques Vincey**
DU 15 JUIN AU 1^{ER} JUILLET

UN CHÂTEAU DE NUAGES de et par **Yves Gasc**
22, 23, 24 JUIN

PROPOSITIONS

Lecture des sens 17 OCTOBRE, 5 DÉCEMBRE, 27 FÉVRIER,

2 AVRIL, 21 MAI

Bureau des lecteurs 2, 3, 4, 5, 6 NOVEMBRE

Portrait de métiers 2 JUIN

Débat sur le thème de la saison 26 MARS